

VACANCES DE NOËL TOURISME EN OCCITANIE C'EST MIEUX

Même si on est loin des chiffres d'avant-crise, la région retrouve des couleurs grâce à ses stations de ski et au retour d'une partie de la clientèle étrangère.

Pages Occitanie



Une lente mais solide reprise en 2021

Le tourisme en Occitanie en 2019, deuxième économie de la région derrière l'agroalimentaire et devant l'aéronautique, c'était 15,9 milliards d'euros de retombées, 10,3 % du PIB régional, près de 100 000 emplois salariés et 50 000 saisonniers. En 2020, c'est le crash et 4 milliards d'euros perdus, à cause de l'absence de la clientèle étrangère. En 2021, changement de ton. Selon Jean Pinard, « depuis le 1^{er} juillet 2021, on a presque retrouvé le rythme de 2019 » avec 89 % de l'activité de l'année de référence. Une tendance qui se confirme pour les vacances d'hiver.



Hiver rigoureux, hiver heureux pour les professionnels du tourisme

TENDANCES

Grâce à une très bonne saison dans les Pyrénées et le retour d'une partie de la clientèle étrangère, les vacances de Noël sont globalement plutôt positives.

Yannick Povillon
ypovillon@midilibre.com

« J'aurais signé des deux mains si on m'avait promis ces perspectives. » Le directeur général du Comité régional du tourisme et des loisirs d'Occitanie (CRTL) reforme une année touristique positive. « Avec 185 millions de nuitées dans la région, on a repris 89 % de l'activité de 2019. » Si l'on fait exception du printemps et de la destination de Lourdes qui pèse lourd dans la balance, l'Occitanie est, avec la Bretagne et la Nouvelle Aquitaine, la région qui s'en sort le mieux. Et les vacances de Noël sont dans cette tendance. La saison est particulièrement bonne dans les Pyrénées, « même mieux qu'espérée », note Jean

Pinard. Les stations pyrénéennes, fermées l'an passé, retrouvent presque leur activité de 2019. Elles ont bénéficié d'un enneigement exceptionnel et d'une envie féroce de retrouver la neige chez une grande partie des vacanciers. Et surtout, « elles sont moins dépendantes de la clientèle étrangère comme c'est le cas dans de nombreuses stations alpines », relate le directeur.

La clientèle étrangère revient un peu

Les premières tendances laissent apercevoir un retour de la clientèle étrangère, quoiqu'encore trop faible. Le Comité régional du tourisme et des loisirs (CRTL Occitanie) note toutefois que les écarts sont moins mauvais qu'attendus, avec un encourageant + 13 %. Ce qui permet de réduire l'écart



par rapport à la dernière saison d'avant Covid-19, et son - 27 %. Les Pyrénées bénéficient à la fois d'une hausse des nuitées françaises (+ 26 %) mais surtout des nuitées étrangères (+ 181 % par rapport à 2020). Sans arriver à combler toute-

fois les pertes enregistrées l'année dernière. Pour toute la région, c'est le retour des étrangers (+ 74 % par rapport à 2020, soit près d'un million de nuitées supplémentaires) qui permet de sauver la saison. Même s'il manque en-

core un million de nuitées pour revenir au niveau de 2019 avec une baisse constatée de 32 %. Pour ces vacances, certaines destinations d'Occitanie ont un peu plus souffert que les autres. C'est le cas notamment de la destination campagne (- 30 %

par rapport à 2019, à égalité avec la saison 2020). C'était l'univers qui avait le plus profité l'an dernier des fermetures des stations de ski.

C'est aussi le cas des destinations urbaines, en particulier des métropoles de Montpellier et Toulouse impactées par ailleurs par une reprise trop lente du tourisme d'affaires. Cet hiver, le littoral a repris un peu de clientèle mais reste loin de son niveau d'avant crise à - 23 %. « C'est un peu la déception, note Jean Pinard, avec le beau temps j'étais persuadé que cela marcherait mieux. » Enfin, le secteur du Massif central, qui avait le plus limité la casse l'an dernier (- 12 %) dans la région et même en France, souffre beaucoup cette année avec la réouverture des stations des Pyrénées et des Alpes. C'est le seul univers d'Occitanie à être en baisse par rapport aux vacances 2020 avec un cinquant - 14 %. Les stations du Massif central vont compter sur les vacances de février pour inverser cette tendance qui reste très encourageante pour cette année si particulière.